

# VOTRE RÉGION

## LECTURE

### 16 livres en moyenne par an

■ Une enquête émanant du ministère de la Culture éclaire sur les pratiques culturelles des Français (les chiffres étudiés sont ceux de 2008.) Sur 100 personnes de 15 ans et plus, 30 n'ont lu aucun livre en un an, 27 en ont lu entre un et quatre, et 16 personnes ont lu plus de vingt livres. Ce qui fait une moyenne de 16 livres lus par an. Une majorité de lecteurs ont acheté entre un et cinq livres en un an. Seuls 14 sur 100 en ont acheté de six à dix tandis qu'ils sont 16 à en avoir acheté 12 et plus.



## RÉFÉRENCES

### Livres pratiques

■ Parmi les genres de livres le plus souvent lus, les livres pratiques, art de vivre et loisirs (cuisine, bricolage, jardin...) arrivent largement en tête, surtout chez les femmes. Les romans policiers tirent également leur épingle du jeu, juste devant les autres romans et les livres sur l'histoire.

Du 23 au 26 mars

**BYmy)CAR**  
AVIGNON | ORANGE | CARPENTRAS

Tous nos véhicules à prix événement

Les **96** HEURES DE L'OCCASION  
www.volkswagen.bymycar.fr

coup de projecteur sur la situation de l'édition, dans un contexte de plus en plus concurrentiel

# le livre continue à bien se porter



## TROIS QUESTIONS À...

**Max Ferri**

Co-fondateur et animateur du Café littéraire orangeois, ancien commerçant

### Le Café littéraire à Orange fête ses 15 ans d'existence

#### ■ Comment expliquez-vous le succès du Café littéraire, qui réunit toujours au moins une trentaine de lecteurs chaque mois depuis 15 ans ?

Tout d'abord, notre Café littéraire refuse toute « hiérarchie » sociale ou culturelle. Nous avons pris le parti de ne pas fonctionner en association de loi 1901, c'est-à-dire sans président, bureau ou conseil d'administration. Cela évite une certaine âpreté. Chacun est libre de participer aux débats quand il ou elle le souhaite. L'endroit est sympathique et accueillant : nous nous réunissons un vendredi par mois à 18 heures autour d'un livre et d'une consommation au Café. L'assemblée est souvent fluctuante autour d'un noyau fixe, les diversités d'origine des participants, et donc d'approches de lecture, provoquent des débats souvent spontanés, mais toujours sérieux et rigoureux. La force de la lecture collective assure la pérennité du Café littéraire. Nous fonctionnons en autogestion sereine sans aucune interdiction d'auteur : le choix des livres est fait en fonction des propositions des uns et des autres, et se porte sur des auteurs contemporains, édités en poche.

#### ■ À votre avis, pourquoi les gens aiment-ils lire ?

À mon sens, il n'y a pas de réponse absolue. La lecture, c'est l'ouverture vers une infinité d'horizons. C'est un condensé culturel incroyable, un plaisir de construire l'imaginaire. Lire, c'est aussi vivre une histoire qui a un commencement et une fin, et qui fait souvent écho chez les lecteurs, parfois bouleversés par certaines scènes décrites, comme une rupture amoureuse, par exemple. De plus, je trouve que l'on assiste à un renouveau culturel très puissant : beaucoup de gens lisent et écrivent, tant de nouveaux titres sortent chaque mois ! Et la France est un vieux pays européen qui a une grande culture littéraire...

#### ■ Que pensez-vous des nouvelles technologies, comme le « livre numérique », ou « e-book », Comment voyez-vous l'avenir du livre papier ?

Pour ma part, j'y suis assez favorable. Pour moi, l'un ne chasse pas l'autre. Le livre est un outil fabuleux : les miens sont marqués, annotés de partout... Les nouveaux supports sont un ajout intéressant en tant qu'outil de travail. Ce sont les supports qui se transforment, pas l'acte de lire.

## DIDIER BONNET, DE LA FINANCE À LA LITTÉRATURE

Directeur financier à Paris pendant 15 ans, Didier Bonnet a repris à Carpentras la Librairie de l'Horloge fin octobre.

### CARPENTRAS

Ce natif de la région parisienne, plus familier des audits et des chiffres, a repris fin octobre dernier la Librairie de l'Horloge, précédemment tenue par Françoise et Armand Bascou. Un parcours atypique pour cet ancien diplômé de Sciences Po Paris, qui a fini par se construire une nouvelle perspective de carrière, par goût pour la littérature.

### ■ Une formation à l'INFL

Diplômé de la filière économique et financière de Sciences Po Paris, Didier Bonnet a

travaillé pendant quinze ans au sein du Groupe Bouygues, en tant que directeur financier.

Attiré depuis toujours par la philosophie, la littérature et les sciences humaines, s'il ne renie pas ces années dans le secteur de l'immobilier et de la finance, il explique ce choix de carrière simplement, « parce que la finance, c'est ce qui se faisait à ce moment-là ».

Passé le cap de la quarantaine, il ressent « de moins en moins d'intérêt pour la finance ». Quelques séances de coaching professionnel, un bilan de compétences et une formation à l'INFL (Institut National de Formation de la Librairie, ndr) plus tard, il recherche une librairie à reprendre, attiré par « la dimension entrepreneuriale et culturelle » de ce métier, alors même qu'il a toujours été salarié d'une entreprise. Deux possibilités sur Paris n'aboutiront pas, mais la ren-

contre avec les époux Bascou, de la Librairie de l'Horloge, sera déterminante.

### ■ « Je picore des livres »

Attiré par l'image de « librairie sélective en termes d'ouvrages », Didier Bonnet lui-même se dit « éclectique et curieux de tout type de littérature ».

Désireux de poursuivre le travail mené dans cette librairie bien connue des Carpentrasiens, il remarque que les ouvrages « de société », qui permettent de comprendre le monde dans lequel on vit, suscitent un réel engouement chez ses clients, notamment « L'oligarchie des incapables » de Sophie Coignard et Romain Gubert.

Lui-même affectionne les livres « coup de poing », forts psychologiquement, comme les ouvrages sur le régime des Khmers Rouges au Cambod-



Diplômé de la filière économique et financière de Sciences Po Paris, Didier Bonnet a changé de voie et a repris la Librairie de l'Horloge à Carpentras.

ge, la guerre d'Algérie... Il faut que ça me fasse vibrer, même si j'aime aussi les romans légers, comme Le Chapeau de Mitterrand, d'Antoine Laurain », explique-t-il.

Conscient d'en être encore à ses premiers pas dans ce secteur d'activité, il a pourtant nombre d'idées pour la librairie, et se veut de bon conseil :

pour lui, « lire au moins trois livres par semaine, c'est idéal ». En écho au Salon du livre, particulièrement centré cette année sur les auteurs japonais et moscovites, il envisage d'aménager un corner avec des ouvrages d'écrivains japonais, « surtout des auteurs du passé ».

Anne-Sophie MEYER

## ÉLAN SUD : UNE MAISON D'ÉDITION INDÉPENDANTE

« L'édition indépendante, c'est permettre à chaque lecteur de garder sa liberté de penser » explique Corinne Niederhoffer, responsable des Editions Elan Sud, à Orange

### ORANGE

Le Salon du livre, « non, on n'y sera pas. Je ne suis pas certaine que ce soit indispensable. C'est un salon surtout tourné vers l'économie et on a aussi la volonté de ne pas perdre d'argent. L'stand, la venue des auteurs lors du séjour à Paris : c'est un volume qu'on ne sort pas » explique Corinne Niederhoffer, responsable des Editions Elan Sud, à Orange.

Et puis, entre les « majors », les grandes maisons d'édition, les best-sellers et les queues médiatiques, on est loin de l'es-

prit qui anime l'une des huit « vraies » maisons d'éditions vauclusiennes. Ici, prime la passion de la découverte, la quête de l'excellence, le temps de la conception. « Au moins entre 6 et 9 mois, le temps des échanges avec le comité de lecture, du travail et de l'accompagnement de l'auteur, des multiples corrections » détaille l'éditrice. « On est tellement sollicité qu'on prend le meilleur. »

### L'indépendance a un prix

Le premier titre publié il y a 20 ans, à 10 000 exemplaires, était un guide touristique. Aujourd'hui, Elan Sud est spécialisée dans le roman, avec des collections très différentes. 4 à 5 ouvrages sont publiés chaque année et la maison compte 12 auteurs dont 3 Vauclusiens, et 28 titres. « L'édition indépendante, c'est permettre à chaque lecteur de garder sa liberté de penser » définit Corinne Niederhoffer. « Mais l'indé-

pendance a un prix. « D'une manière générale, on arrive à se financer, mais sans une autre activité à côté, c'est invivable ». D'ailleurs, Elan Sud, c'est aussi une agence de communication gérée par son conjoint.

D'autant qu'il n'est pas question de compter sur des aides. Par exemple, « lors qu'on organise un salon, comme "L'antre des livres" (les 9 et 10 juin à Orange) avec 30 éditeurs indépendants. » Et un budget de 15 000 €.

Autre difficulté pour les « petites » maisons : « Le manque de reconnaissance au niveau national ». Face aux mastodontes de l'industrie du livre, difficile d'accéder aux médias. Mais le succès peut aussi être un danger, celui de perdre son identité. Corinne Niederhoffer a ainsi refusé plusieurs propositions de rachat. « Je ne veux pas perdre la gestion du contenu de ma maison d'édition. »

Mireille MARTIN



Corinne Niederhoffer, éditrice depuis vingt ans, reste animée par la passion de la découverte et la quête de l'excellence. Photo DL/Patrick ROUX

## QUEL EST LE DERNIER LIVRE QUE VOUS AVEZ LU ?



**STÉPHANIE ROUX**  
28 ans, étudiante, Camaret-sur-Aygues

Le dernier livre que j'ai lu, il s'agit de « Rebecca » écrit par Daphné du Maurier, auteur célèbre du siècle dernier. Ce qui m'a plu, c'est l'histoire du personnage principal, une gouvernante propulsée par amour d'un homme dans un univers bourgeois totalement inconnu. Elle n'a rien d'une héroïne et c'est aussi certainement pour cela que l'on s'y attache si vite. L'auteur nous tient en haleine de bout en bout du livre dans une intrigue tournée autour du passé de cet homme et de son ex-femme Rebecca. Par le regard de cette gouvernante avec ses peurs et ses sentiments, nous découvrons le fin mot de l'histoire.



**JEAN BOUCHART**  
66 ans, retraité, Montoux

Je viens de finir de lire « Les lieux sombres », de l'Américaine Gillian Flynn. J'avais lu son premier roman « Sur ma peau » et avais envie de retrouver l'atmosphère pesante de cet auteur. Dans la vie, j'adore rire et faire l'idiote, mais quand je lis, j'aime me plonger dans les situations complexes, les intrigues mystérieuses, les thrillers. Avec ce nouveau livre, j'ai été servi. Comme pour le premier, je n'arrête pas d'y penser depuis que je l'ai lu. C'est une histoire très intense qui vous donne la chair de poule ! J'attends le troisième roman de Mme Flynn !



**AGNÈS LAROUSSE**  
38 ans, employée, Bollène

Le dernier livre que j'ai lu ? Alors je viens de lire, d'une traite « Qui a piqué mon fromage » de Spencer Johnson. Une histoire géniale de souris et de lutin qui se lèvent chaque matin pour se rendre à leur station de fromage ! C'est tout sauf une histoire d'enfants. Un raccourci de la vie des femmes, des hommes et de leur relation au travail. Un point de vue original sur les résistances au changement. Un petit bijou de livre, que je conseille vivement, qui au travers d'une drôlerie certaine permet de réfléchir aux aléas de l'existence.



**FANNY GRINDA-MALLET**  
40 ans, hôteesse d'accueil, Orange

Mon dernier livre a été « Un long chemin vers la liberté » de Nelson Mandela. Il y raconte sans fioriture, ni apitoiement, sa vie, son pays. La première partie concerne surtout sa jeunesse, sa soif de connaissances, son désir de défendre les gens (il est avocat) et pourquoi il a fait don véritablement de sa vie à la cause de l'ANC, contre l'apartheid. La seconde partie du livre se déroule dans les différentes prisons où il a continué à militer pour les droits de l'homme et la liberté, et à s'instruire et étudier jusqu'à sa libération et enfin son élection. Actuellement, je lis 1 à 2 livres par semaine.

**Lycée d'Enseignement Général et Technologique François PÉTRARQUE**

Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole (non soumis à la carte scolaire)

Ecologie - Environnement Viticulture | Horticulture Agroalimentaire

Un établissement public original et privilégié...

Une pédagogie adaptée : Enseignement spécifique tourné vers l'environnement, le Développement Durable, l'Agriculture Biologique, le Soutien Scolaire, Options facultatives, rugby, hypologie.

Un cadre de vie privilégié : Site original, Lycée à taille humaine, Hébergement en internat mixte et résidences étudiants à proximité, Restauration, infirmerie.

Des activités variées : Sports de détente et de compétition, Animations culturelles, Association des lycéens.

Plan d'accès

Lycée François Pétrarque

Lycée François Pétrarque  
Campus Agroparc - 3592 route de Marseille  
BP 1208 - 84911 AVIGNON Cedex 9  
Tél. 04 90 13 43 13 - Fax 04 90 13 43 00 - E-mail : legta.avignon@educagri.fr  
www.epl.avignon.educagri.fr